

RAPPORT

au nom de la Commission du Prix FOULON BODEAU

La Rage. Epidémiologie. Prophylaxie. Sera-t-il possible de sortir de l'impasse ?

par L. ANDRAL

M. GORET. — Le mémoire très court mais très riche de substance de M. L. ANDRAL comporte deux parties. La première résume les expériences de l'auteur poursuivies en Ethiopie et qui ont abouti à un rappel nécessaire de notions anciennement pressenties ; la seconde met à profit ce rappel pour aboutir logiquement à une conception originale d'un plan de prophylaxie de la rage selvatique.

On sait que les recherches de M. ANDRAL ont démontré, ou confirmé qu'à côté de la rage classique pouvait exister chez le chien une rage dénommée par l'auteur « aberrante » dont l'issue n'est pas fatale. L'animal contaminé peut en certaines occasions soit présenter des signes cliniques très frustes, soit réagir au virus sans extériorisation clinique et dans les deux cas guérir. Le sujet est alors soit immun, soit « prémuni » en restant porteur silencieux (rage fermée) qui peut se transformer en excréteur de virus (rage ouverte) à l'occasion de l'apparition de causes favorisantes.

Tirant les leçons de telles constatations, M. ANDRAL montre l'intérêt d'une étude épidémiologique complète de l'infection rabique en France visant surtout à rechercher systématiquement les anticorps spécifiques voire les virus sur les carnivores sauvages peuplant nos régions frontalières. Les résultats démontreraient, selon le cas, que notre pays est vierge d'infection donc particulièrement vulnérable ou au contraire infecté de façon aberrante et moins facilement accessible au processus rabique.

La lutte à outrance contre le renard n'est pas souhaitable en

matière de prophylaxie. Elle rompt l'équilibre biologique naturel et aboutit à un « appel » de sujets de même espèce. M. ANDRAL n'hésite pas, en toute logique, à proposer la capture et la vaccination des renards, opération qui serait facilitée par l'administration en aérosols d'un vaccin, projet qui n'est plus une utopie depuis que l'on a confirmé la possible transmission de la maladie par voie aérienne.

Cet excellent travail, rédigé par un chercheur dont les études furent poursuivies sur des milliers d'animaux, mérite de retenir tout particulièrement l'attention de la commission du Prix Foulon-Bodeau.
